

**Activité n°4 - Atelier n°4: Modifications de la perception visuelle par les drogues****Qu'est-ce qu'une drogue ?**

On appelle « drogue » toute substance qui modifie la manière de percevoir les choses, de ressentir les émotions, de penser et de se comporter. Les dangers liés à l'usage varient selon les substances, les individus, les façons de consommer, les quantités, etc. Les différentes substances peuvent être classées selon leur statut juridique, leurs effets ou encore leur dangerosité.

**Des drogues légales et illégales**

Il existe des drogues autorisées mais réglementées, comme l'[alcool](#) et le [tabac](#) ou encore certains médicaments, et des drogues interdites dont la loi proscrit l'usage et la vente, comme le [cannabis](#), l'[héroïne](#) ou la [cocaïne](#). Enfin de nouvelles drogues apparaissent sur le marché sans que leur statut soit encore clairement défini.

L'autorisation ou l'interdiction d'une drogue n'est pas strictement fondée sur sa dangerosité. D'autres facteurs entrent en ligne de compte (histoire, culture, intérêt thérapeutique...).

**Des effets différents**

Les drogues sont également classées selon le **type d'effets** qu'elles procurent :

- « dépresseur du système nerveux » : elles agissent sur le cerveau en ralentissant certaines fonctions ou sensations. Un ralentissement de la fonction respiratoire et l'endormissement sont souvent des effets secondaires de ces drogues.
- « stimulant » : elles accroissent les sensations et certaines fonctions organiques comme le rythme cardiaque ou encore la sensation d'éveil... Leur action « stimulante » est souvent suivie d'un contrecoup avec par exemple des sensations inverses de fatigue et d'irritabilité.
- « hallucinogène » : elles modifient les perceptions visuelles, auditives et corporelles. Ces modifications sont très dépendantes du contexte et de la personne qui utilise de telles drogues.
- « stimulants-hallucinogènes » : elles stimulent les sensations et certaines fonctions organiques tout en produisant des distorsions des perceptions, mais de manière moins marquée qu'avec un hallucinogène.
- les drogues difficiles à classer (on parle par défaut de « perturbateurs ») : elles peuvent avoir les effets de plusieurs des catégories précédentes sans avoir rien de spécifique.

La dangerosité d'une drogue n'est pas liée à son type d'effet. Dans chaque catégorie, il y a des drogues dont les risques sont différents et d'importance variable.

**Des dangers différents**

La **dangerosité** des drogues est une autre manière de classer les drogues. Se pose alors le problème des critères de dangerosité retenus. Parmi ceux-ci, il peut y avoir notamment la dépendance (physique et/ou psychologique), la toxicité pour la santé, le risque d'accident, ou encore la « nocivité sociale » (délinquance, coût des soins, coût pour la collectivité, etc.). Le potentiel de dangerosité d'une drogue n'est pas forcément le même d'un critère à l'autre.

On retrouvera toutes ces classifications dans le document présent sur le site des réseaux de santé ADDICA et CARÉDIAB : [les différentes classifications](#) des substances psychoactives.

Les effets et risques d'une drogue dépendent également de la personne qui la prend et du contexte de consommation. Ces classifications sont une généralisation d'une réalité beaucoup plus complexe.

Source : <http://www.drogues-info-service.fr/Tout-savoir-sur-les-drogues/Les-drogues-et-leur-consommation/Qu-est-ce-qu-une-drogue#.VJlq9v8KAA>

## Droque : Ayahuasca

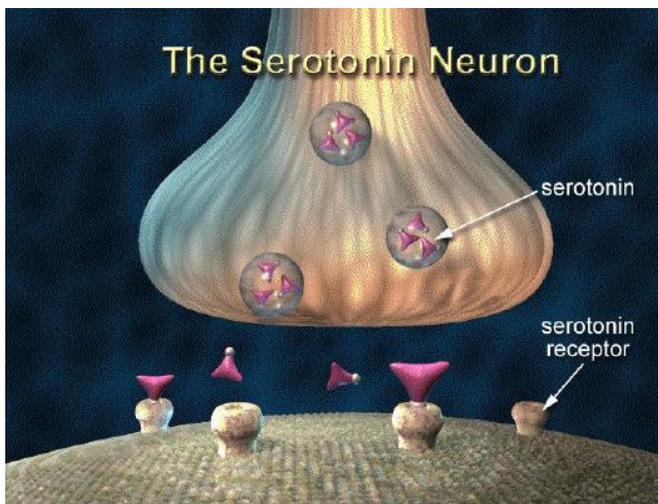
L'ayahuasca ou yagé est un breuvage à base de lianes consommé traditionnellement par les chamanes des tribus indiennes d'Amazonie, utilisé pour sa capacité curative associée aux croyances et pratiques locales.



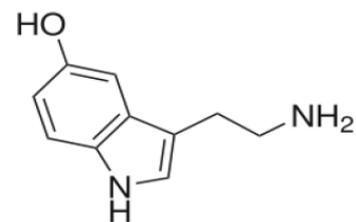
Tableau du peintre Pablo C. Amaringo, lors d'une de ses consommations d'Ayahuasca



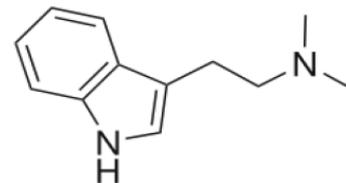
Ingrédients nécessaires à la préparation de l'Ayahuasca



Transmission d'un message nerveux visuel au niveau d'une synapse dont le neurotransmetteur est la sérotonine



Structure moléculaire de la sérotonine



Structure moléculaire du DMT contenu dans l'Ayahuasca

**L'AYAHUASCA EST UN STUPEFIANT (mai 2005) CONFIRMATION DU CONSEIL D'ETAT (déc. 2007)**

**SITE DE LA MILDТ \***

**"L'ayhuasca autorise une forme de soumission chimique des adeptes par les responsables des sectes." Docteur Gilbert Pépin**

## Droque : LSD

16:20 Absorption de la substance.

17:00 Début d'étourdissement, angoisse, troubles de la vue, paralysies, rires.

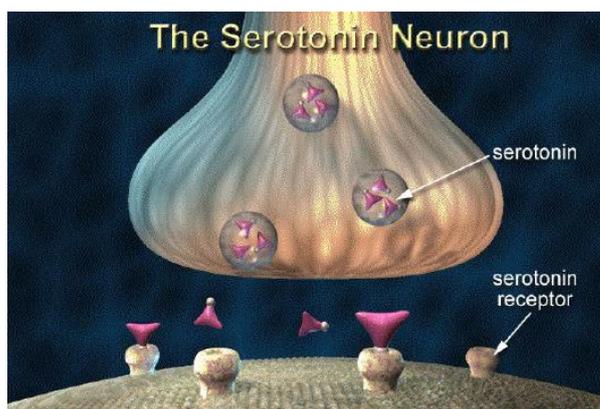
Retour en vélo à la maison. Crise la plus forte vers 18-20 heures, voir compte rendu spécifique:

Ce n'est qu'avec beaucoup d'effort que je pus écrire les derniers mots. [...] les modifications et les sensations étaient du même genre [que la veille], seulement bien plus prononcées. Je ne pouvais plus parler de manière intelligible qu'au prix d'efforts extrêmes, et demandai à ma laborantine, que j'avais mis au courant de l'expérience, de m'accompagner jusque chez moi. Rien que lors du trajet en vélo [...] mon état prit des proportions inquiétantes. Tout ce qui entraînait dans mon champ de vision oscillait et était déformé comme dans un miroir tordu. J'avais également le sentiment de ne pas avancer avec le vélo, alors que mon assistante me raconta plus tard que nous roulions en fait très vite. [Arrivé à la maison,] les étourdissements et la sensation de faiblesse étaient par moments si forts que je ne pouvais plus me tenir debout et était contraint de m'allonger sur un canapé. Mon environnement se transforma alors de manière angoissante. [...] les objets familiers prirent des formes grotesques et le plus souvent menaçantes. Ils étaient empreints d'un mouvement constant, animés, comme mus par une agitation intérieure. La voisine [...] n'était plus Madame R. mais une sorcière maléfique et sournoise au visage coloré, etc, etc.

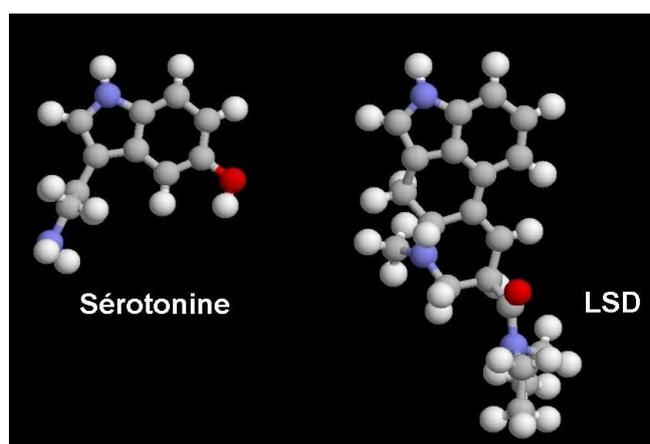
*Extrait d'un livre de Albert Hofmann, découvreur du LSD*

j'essai, ça c passé com ça, pranoïa (com tou les bad), je savai plus ki j' etai, l'attitude ke je devai faire pour chaque chose ki ce déroulai autour de moi, je c ke ça a avoir ac mon identité de moi même.. car kan j'ai bien jen parlai déjà.. je voyai des images déformées, et surtout je croyai les 2 premières heures ke j'ai resté perché car ji pensai souvent et y avai plin d'histoir de ce genre ki tourmai a ce temps.. puis apres tte la journée, la grosse parano, genre je croyai ke tous complotai autour de moi pour ke j'aille mieu, ke le bus s'arrêtai pour moi, ke le rer aussi, ha ha kan je sui rentrée y avai une mouche dan ma chambre et je croyai kon lavai mise la pour mon bien! ha ha puis apres cetai tellement pesan (car le dernier bad avai été long a redescendre) ke j'ai demandé a ma darone de m'emmené a l'hôpital car je remarquai ke j'avai plu ma raison, je fesai des truc incencé.

*Récit d'un flash-back 7 mois après consommation (la personne n'avait pas pris de LSD en écrivant ça, malgré son orthographe)*



Transmission d'un message nerveux visuel au niveau d'une synapse dont le neurotransmetteur est la sérotonine



Structures comparées de la sérotonine et du LSD

Le LSD (diéthylamide de l'acide lysergique) est une substance synthétisée à partir d'un champignon parasite qui atteint le seigle, le froment et l'avoine.

Le LSD se présente le plus souvent sous la forme de petits morceaux de papier buvard imprégnés de la substance. Il peut également prendre la forme d'une sorte de mine de crayon (« micropointe »). Plus rarement il peut être vendu sous forme liquide ou sous forme de gélatine.

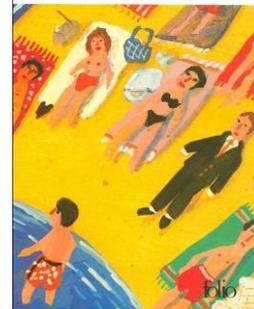
**Appellations** : trip, acide, buvard, carton...

## Drogue : Ecstasy

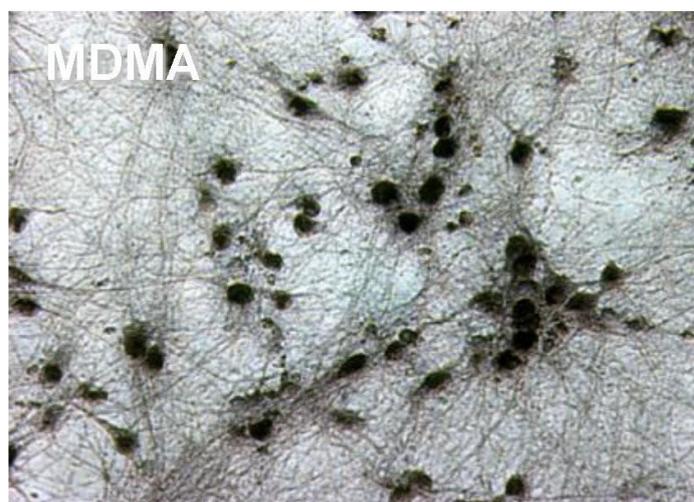
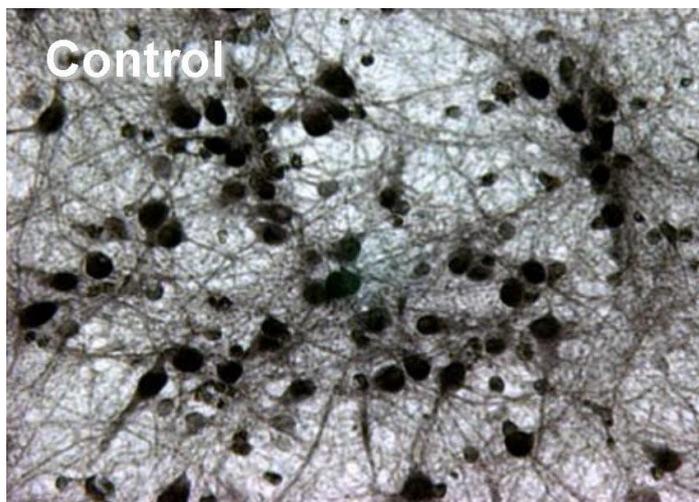
Dans les années 1980, une nouvelle drogue fit son apparition dans les milieux noctambules : le MDMA, dit 'ecstasy'. Cette 'pilule de l'amour' procurait d'étranges sensations : bouffées de chaleur, envie de danser toute la nuit sur de la techno, besoin de caresser les gens, grincements de dents, déshydratation accélérée, angoisse existentielle, tentatives de suicide, demandes en mariage.

C'était une drogue dure avec une montée et une descente, comme dans les montagnes russes ou les nouvelles de certains écrivains américains. L'auteur de ce livre n'en consomme plus et déconseille au lecteur d'essayer : non seulement l'ecstasy est illégal, mais en plus il abîme le cerveau, comme le prouve ce recueil de textes écrits sous son influence. Et puis, avons-nous besoin d'une pilule pour raconter notre vie à des inconnus ? Alors qu'il y a la littérature pour ça ?

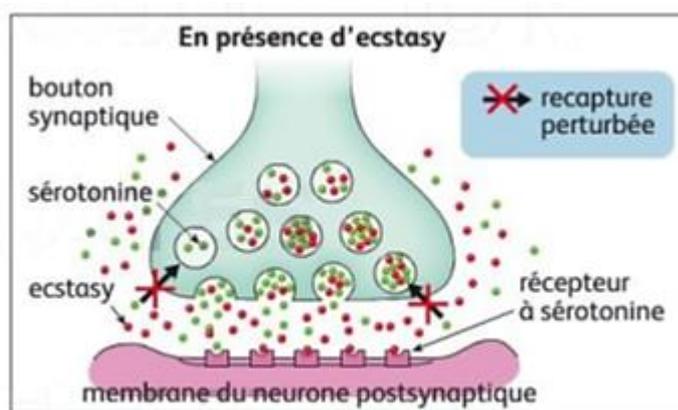
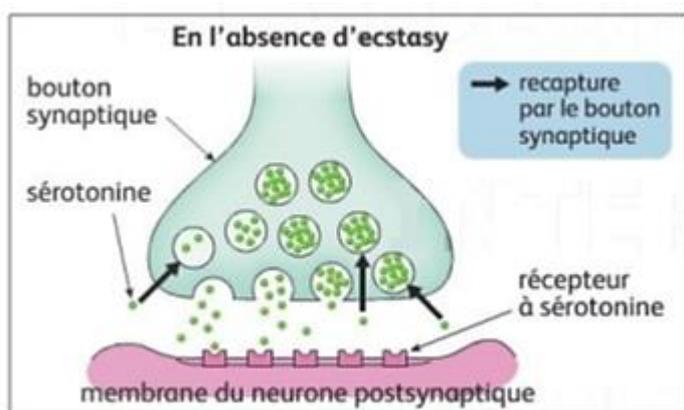
Frédéric Beigbeder  
Nouvelles  
sous ecstasy



Résumé du livre « Nouvelles sous ecstasy » de Frédéric Beigbeder



A gauche, le nombre de noyaux cellulaire de neurones (zones noires) dans une culture sans ecstasy. A droite, la même culture en présence d'ecstasy.



■ Comparaison du fonctionnement synaptique en l'absence et en présence d'ecstasy.

Le principe actif de l'ecstasy est la MDMA (méthylènedioxyméthamphétamine), molécule de la famille des amphétamines. A l'état brut l'ecstasy ressemble à des cristaux de couleur blanche mais il peut se présenter sous plusieurs formes :

- en **comprimés**. Ils sont de formes variées (rond, losange, carré...).
- en **poudre** blanche et cristalline
- en **gélule** : la poudre est contenue dans une capsule de gélatine
- en **cristaux** : c'est la forme la plus récente, les cristaux sont translucides de différentes couleurs. Ils peuvent être épais de plusieurs millimètres.

Le produit, contient des doses variables de principe actif, de quelques milligrammes à plus de 200 mg de MDMA. Il arrive aussi qu'il ne contienne pas de MDMA mais d'autres substances actives qui peuvent être des médicaments ou des drogues de synthèse.

**Appellations** : Ecsta, E (prononcé à l'anglo-saxonne « i »), Ex, X et XTC, Molly, MD.

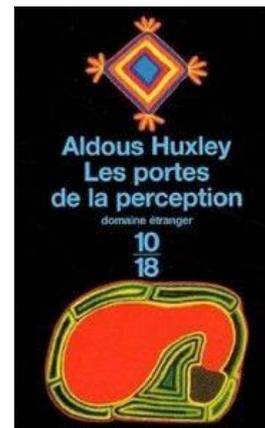
Attention, ne pas confondre ecstasy et « liquid ecstasy », appellation donnée parfois au G.H.B.

## Droque : Mescaline

"I took my pill at eleven. An hour and a half later, I was sitting in my study, looking intently at a small glass vase. The vase contained only three flowers - a full-blown Belle of Portugal rose, shell pink with a hint at every petal's base of a hotter, flamier hue; a large magenta and cream-colored carnation; and, pale purple at the end of its broken stalk, the bold heraldic blossom of an iris. Fortuitous and provisional, the little nosegay broke all the rules of traditional good taste. At breakfast that morning I had been struck by the lively dissonance of its colors. But that was no longer the point. I was not looking now at an unusual flower arrangement. I was seeing what Adam had seen on the morning of his creation - the miracle, moment by moment, of naked existence ... "

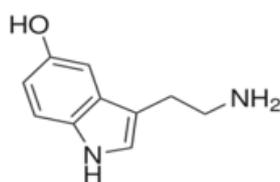
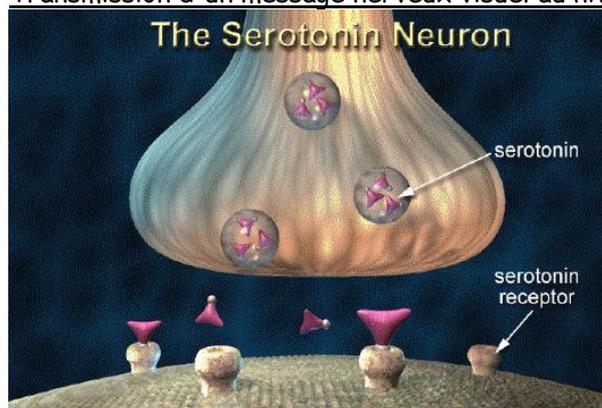
« J'avais pris ma pilule à onze heures. Une heure et demie plus tard, j'étais assis dans mon cabinet de travail, contemplant attentivement un petit vase en verre. Le vase ne renfermait que trois fleurs - une rose Belle-de-Portugal, largement épanouie, d'un rose-coquillage, avec un soupçon, à la base de chaque pétale, d'une teinte plus chaude, plus enflammée ; un gros oeillet magenta et crème ; et, violet pâle à l'extrémité de sa tige brisée, le bouton fier et héraldique d'un iris. Fortuit et provisoire, le petit bouquet violait toutes les règles du bon goût traditionnel. Au déjeuner, ce matin-là, j'avais été frappé de la dissonance vive de ses couleurs. Mais la question n'était plus là. Je ne regardais plus, à présent, une disposition insolite de fleurs. Je voyais ce qu'Adam avait vu le matin de sa création - le miracle, d'instant en instant, de l'existence dans sa nudité. »

*Extrait de The Doors of Perception, de Aldous Huxley après une prise de mescaline*

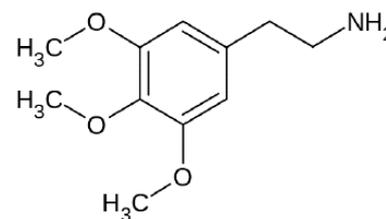


Photographie de l'espèce de cactus Peyote (*Lophophora williamsii*) dont est extraite la mescaline

Transmission d'un message nerveux visuel au niveau d'une synapse dont le neurotransmetteur est la sérotonine :



Structure moléculaire de la sérotonine



Structure chimique de la mescaline

Elle fait partie des **perturbateurs** du système nerveux central. C'est un hallucinogène qui provoque moins d'**effets centraux** que le LSD, mais des **effets périphériques** plus marqués.

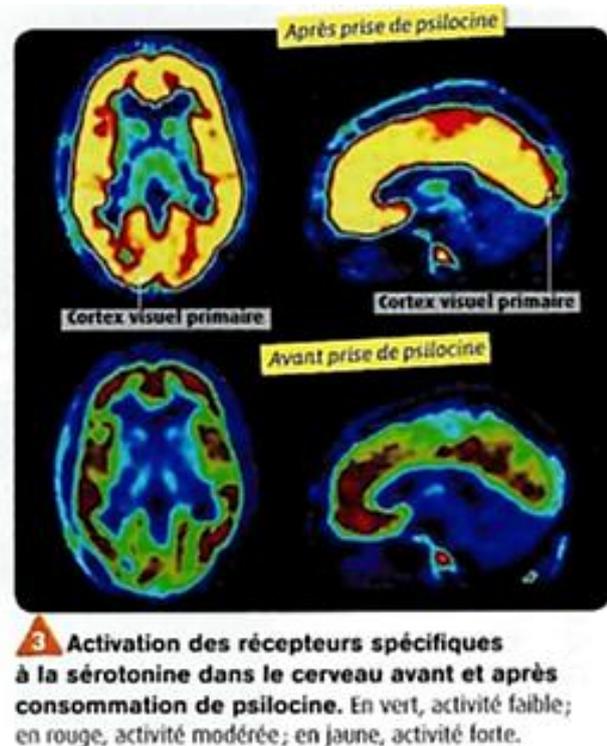
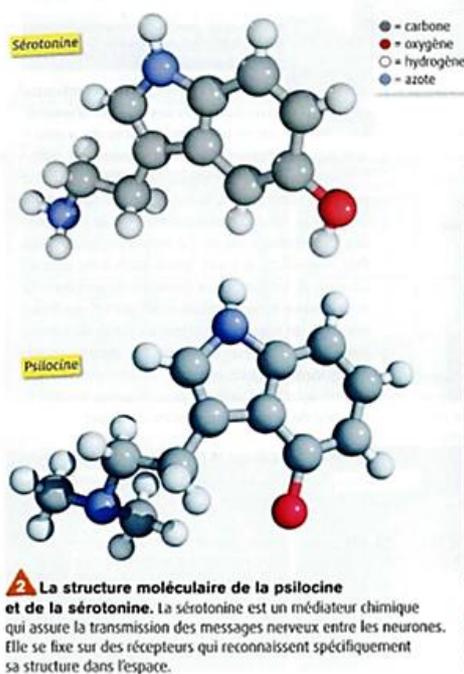
Les principaux **effets centraux** de la mescaline sont l'euphorie (sensation de bien-être et de satisfaction), un accroissement de l'acuité sensorielle, une altération de la mémoire à court terme, des troubles de la pensée et de la concentration ainsi que des hallucinations. Ces effets s'accompagnent d'une altération de la perception de soi, des formes, des couleurs, du temps et de l'espace. Les principaux **effets périphériques** sont l'altération de la vision, une dilatation de la pupille ainsi qu'une augmentation de la fréquence cardiaque, de la pression artérielle et de la température corporelle.

L'**intoxication** aiguë peut entraîner l'anxiété, une dépersonnalisation, une sensation de perte de la maîtrise de soi et de son environnement et un état de panique. Cette réaction, connue sous le nom de mauvais voyage (**bad trip**), s'accompagne de conduites susceptibles d'être dangereuses. L'intoxication chronique provoque, entre autres, un syndrome d'amotivation, des troubles de l'humeur et des réminiscences d'hallucinations

## Droque : Psilocine



Photographie des champignons dont est extrait la psilocine



« The adverse effects of psilocybin are all psychological and similar to those reported for the ergoline hallucinogen LSD, and include anxiety or panic response, a prolonged unpleasant experience (or "bad trip"), psychotic reactions, and prolonged perceptual disturbances. Psychological distress is the chief adverse event reported in the literature on the recreational or nonmedical use of psilocybin, which includes extreme anxiety or panic reactions or transient psychosis (Peden and Pringle 1982). »

« Les effets indésirables de la psilocybine sont tous psychologique et similaires à ceux rapportés pour le LSD, et comprennent l'anxiété ou de la réponse de panique, une expérience désagréable prolongée (ou "bad trip"), réactions psychotiques et des troubles de la perception prolongés. La détresse psychologique est l'événement le plus marquant rapporté dans la littérature sur l'utilisation récréative ou non médical de psilocybine, qui comprend l'extrême l'anxiété ou des réactions de panique ou de psychose transitoire (Peden et Pringle 1982). »

*Effet négatif de la psilocine ou psilocybine*

Les champignons hallucinogènes constituent une famille de plantes comportant de nombreuses variétés dont la plus commune est le psilocybe. On trouve différentes variétés en France à l'état sauvage, mais les champignons sont le plus souvent importés de l'étranger. La psilocybine et la psilocyne sont les principales molécules actives de ces champignons, mais il en existe de nombreuses autres (dont celles de l'amanite tue-mouche, les plus puissantes).

Les champignons hallucinogènes se présentent sous forme entière ou en morceaux, frais ou séchés. A l'état pur, ils sont sous forme de poudre cristalline blanche.

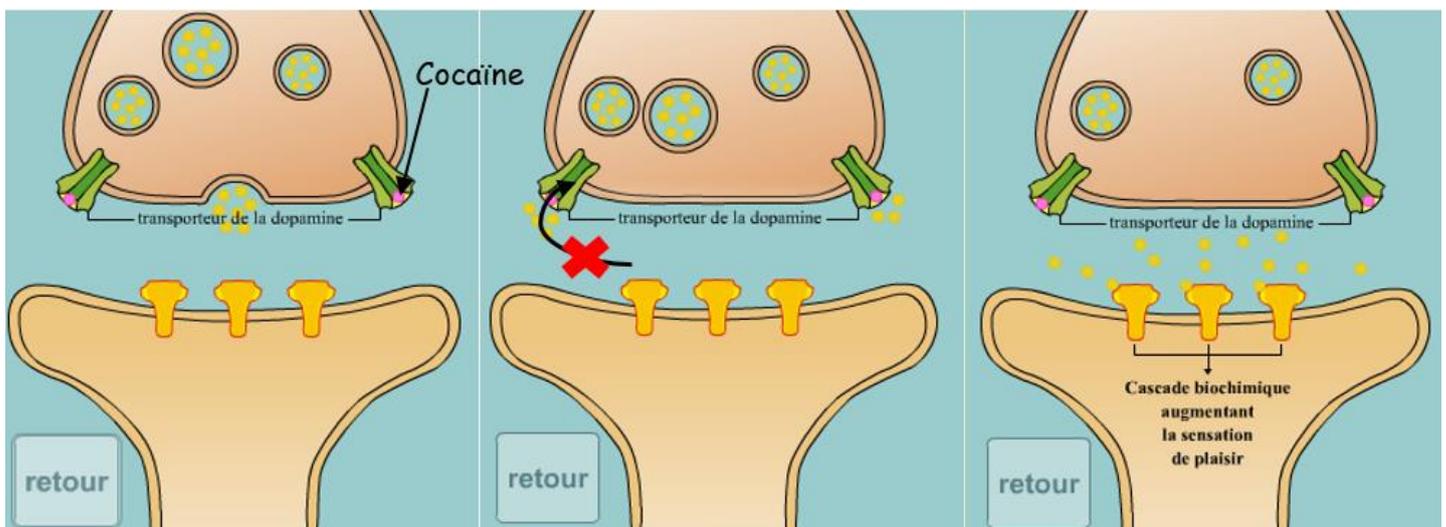
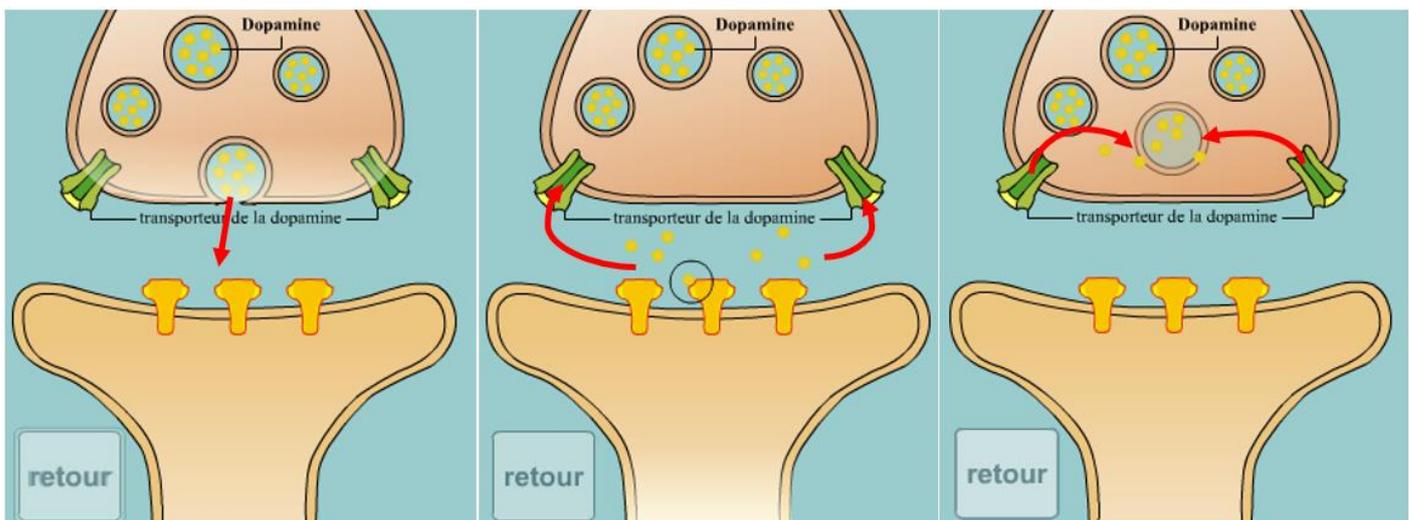
**Appellations** : champignon magique, champi, psilo, magic mushrooms, shrooms, mush...

**Droque : cocaïne**

Comme si j'étais habituellement là, mais susceptible de perdre la tête de temps à autre... C'est faux ! Je ne suis jamais là... ou, du moins, jamais en parfait état de possession, mais plutôt dans une position qui me permet de prévoir les mouvements imprudents... Patrouiller est, en fait, ma principale préoccupation... Si rigoureux que soient les niveaux de Sécurité, je suis toujours simultanément à l'extérieur, à donner des ordres, et à l'Intérieur de cette camisole de force en gélatine qui s'étire et se déforme pour toujours se reformer en vue de chaque mouvement, chaque pensée, chaque impulsion, tous et toutes marqués du sceau d'un juge étranger...

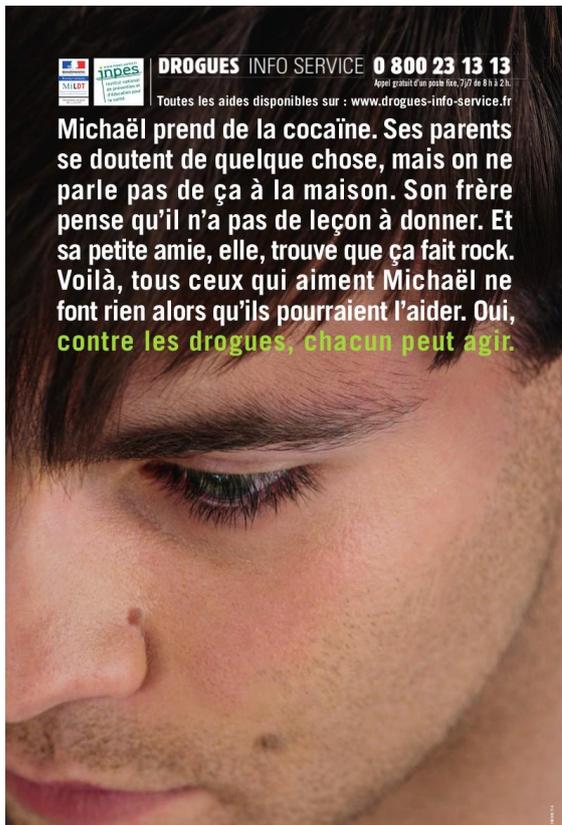
*Extrait du Festin Nu de William Burroughs écrit sous l'influence de multiples drogues dont la cocaïne.*

WILLIAM BURROUGHS

LE  
FESTIN  
NUL'IMAGINAIRE  
GALLIMARD

Transmission synaptique normale (en haut) avec le phénomène de la recapture et transmission synaptique sous effet de la cocaïne. Source : [http://lecerveau.mcgill.ca/flash/i/i\\_03/i\\_03\\_m/i\\_03\\_m\\_par/i\\_03\\_m\\_par\\_cocaine.html](http://lecerveau.mcgill.ca/flash/i/i_03/i_03_m/i_03_m_par/i_03_m_par_cocaine.html)

## Campagne de publicité de l'INPES




**DROGUES INFO SERVICE 0 800 23 13 13**  
Appel gratuit d'un poste fixe, 7j/7 de 8h à 24h  
 Toutes les aides disponibles sur : [www.drogues-info-service.fr](http://www.drogues-info-service.fr)

**Michaël prend de la cocaïne. Ses parents se doutent de quelque chose, mais on ne parle pas de ça à la maison. Son frère pense qu'il n'a pas de leçon à donner. Et sa petite amie, elle, trouve que ça fait rock. Voilà, tous ceux qui aiment Michaël ne font rien alors qu'ils pourraient l'aider. Oui, contre les drogues, chacun peut agir.**



Photographie de la même personne en Mars 2000 et Novembre 2000 après une consommation régulière de cocaïne.

La cocaïne est extraite des feuilles du cocaïer, arbuste cultivé en Amérique du Sud. Elle se présente sous forme de poudre blanche (le chlorhydrate de cocaïne), de blocs de poudre compressée ou de pâte base de couleur jaune brune, aussi appelée basuco.

**Appellations** : coke, poudre, blanche, C, CC, coco

Le crack est un dérivé de la cocaïne obtenu en chauffant la cocaïne avec du bicarbonate de sodium et de l'eau. Il se présente sous forme de cristaux, communément appelés "cailloux", d'une couleur qui varie du noir mat au blanc en passant par le gris et le rose pâle. Son odeur, typique, s'apparente à celle de l'eau de javel.

**Appellations** : caillou, rocks, free base

N.B. : les paragraphes encadrés par un cadre rouge sont issus du site <http://www.drogues-info-service.fr/> et ceux encadré par un cadre vert sont issus du site [http://www.toxquebec.com/livre\\_drogues/fr/index\\_avant\\_propos.html](http://www.toxquebec.com/livre_drogues/fr/index_avant_propos.html)